



Sion Destination collection réunit au Pénitencier les trésors des réserves de 38 musées valaisans. >> 31



Le festival des festivals perdus

Fribourg. Tout n'est pas perdu pour les festivaliers en manque. Re! s'installe dès samedi sur le site de Bluefactory et propose une belle programmation artistique très variée. >> 27

MAGAZINE

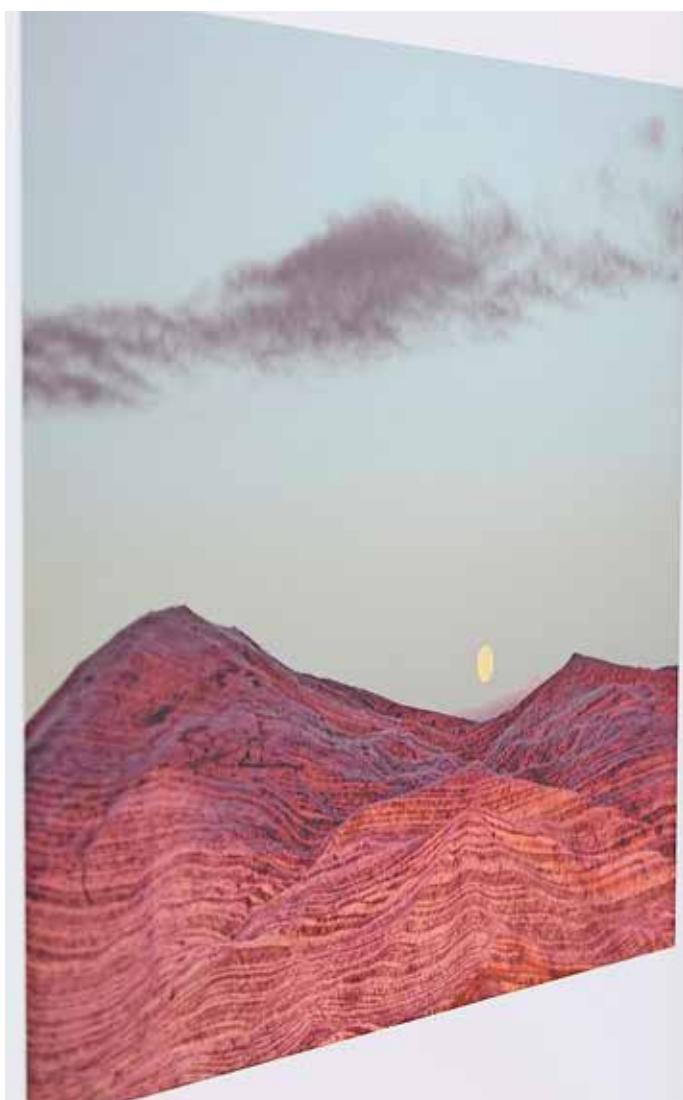
SORTIR

25

LA LIBERTÉ
JEUDI 2 JUILLET 2020

Quatre photographes fribourgeois de l'association PPAF exposent leurs images saisies en extérieur

Et PPAF la nature dans l'objectif!



Une photo de montagnes en écho au paysage de la Gruyère? Oui, sauf qu'à gauche, il s'agit d'un tas de betteraves sous une bâche, vu par Etienne Francey. Etonnant. Alain Wicht

<< TAMARA BONGARD

Château de Gruyères >> Il a fallu attendre. Pour trouver le bon sujet, le bon angle, la bonne lumière, le bon moment. Bref pour que l'image convienne à l'homme ou la femme derrière l'objectif. Mais il a aussi été nécessaire de patienter avant le déconfinement pour que ces splendides photos puissent être présentées au public. C'est désormais chose faite. L'esplanade du château de Gruyères accueille enfin l'exposition de PPAF, l'association des photographes fribourgeois professionnels. Elle est vernie ce soir, comme *A hue et à dia* du duo Barbezat-Villetard (lire ci-contre).

Le point commun du travail des quatre Fribourgeois est, outre la splendeur du résultat, le sujet de leurs recherches, la nature. Ce qui tombe plutôt bien puisque leurs photos sont affichées sur des panneaux géants placés en extérieur, entrant en dialogue avec le panorama gruérien.

Montagnes de betteraves
Emmanuel Gavillet a posé sa chambre grand format dans les Gastlosen, où il a réalisé une série d'images à l'ancienne. Pendant dix ans, il a transporté cet équipement encombrant en altitude, a pris le temps d'installer son matériel et guetté la magie. Parfois pendant une journée entière. Un travail de bénédictin terminé

par le développement des films, également très délicat. Il en résulte de magnifiques images en noir en blanc conférant un sentiment d'éternité à ces rugueuses parois.

Le paysage est plus onirique dans le regard d'Etienne Francey. Un tas de betteraves recouvert d'une bâche devient montagne, une vache au cuir rosé se croit désert de dunes. Les couleurs de ces rêves peuplés d'animaux sont étranges, les lunes sont surnuméraires, la biodiversité pâlotte.

La frontière entre songe et réalité est ténue également dans les paysages immaculés de *Wanderlust*. Elise Heuberger y décline toutes les nuances du blanc dans son voyage enneigé mangé par

la brume. On y trouve bien quelques traces d'humanité, une ligne électrique par-ci ou une petite maison par-là, mais rien ne permettant de situer précisément ces lieux. On s'y perd, comme dans un conte.

En revanche, le voyage de Tomas Wüthrich a une destination précise: Bornéo. Le Fribourgeois a suivi les Penan lors de nombreux séjours, pour documenter leurs vies. Les images de ces chasseurs-cueilleurs sont très romantiques alors que leur futur est menacé par la déforestation. Dans son livre –

imprimé sur un matériau spécial pour qu'il ne participe pas à la coupe des arbres et qu'il supporte la forêt humide – il montre un quotidien moins idéalisé. Avec par exemple un enfant portant un tee-shirt Pokémon. En raison de la situation sanitaire, le photographe a dû reporter la visite prévue pour leur donner son ouvrage. De la patience, encore. >>

> Vernissage je 18 h 30 au château de Gruyères. A voir jusqu'au 18 octobre.

PHOTOS laliberte.ch/photos

JUSTE DERRIÈRE LE VOILE

Un étendard médiéval? Un rideau de théâtre? Un voile qui dévoile un secret? L'installation *The Slow Rush* de Matthieu Barbezat et Camille Villetard accrochée au milieu de la cour du château de Gruyères est un gigantesque drap doré toujours mouvant, changeant au gré de la lumière. Il vient perturber la compréhension de ce lieu de passage. «C'est un endroit incontournable pour le visiteur, autour duquel il orbite pendant sa visite, offrant un panel de lectures différentes de l'œuvre», note Camille Villetard.

Le duo franco-suisse travaille ici sur les surfaces, les ouvertures, la relation entre l'intérieur et l'extérieur, les espaces et les réalités pour créer un objet, un capteur d'ombres et de lumières en constante évolution. «Il est pensé comme un astre autour duquel les visiteurs évoluent», poursuit l'artiste. Qui indique encore que ce voile permet à l'ordinaire de devenir une porte vers l'imaginaire.

Présentée dans le cadre de l'exposition *A hue et à dia*, cette pièce se lit en regard de *To Name a Day*, une vidéo réalisée par les deux artistes et inspirée également de cette idée de transparence. Ils ont trouvé une improbable bâche entourant un chantier en construction, aux Etats-Unis, qui est recouverte de scènes bucoliques tirées de tableaux des XIX^e et XX^e siècles. Leur film fait dérouler ce panorama idyllique, avec en bande-son les bruits du chantier. Déroulant. >> TB

> Vernissage je 18 h 30 au château de Gruyères. A voir jusqu'au 18 octobre.



La réalité, passée au travers du voile de *The Slow Rush*, ouvre la porte de l'imaginaire. Alain Wicht

EBULLITION

OBJECTIF APOLLO

Demain, le livre *Apollo* de Mélanie Richoz sera verni à Ebullition. La Fribourgeoise ne sera pas seule pour le présenter dans le club bullois; ses mots se pareront de notes et d'images. Le vernissage sera doublé d'une performance: l'auteure (voix, texte) partagera la scène avec Emilie Zoé (musique, chanson) et Kotimi (dessin). Rés. obligatoire auprès de prog@ebull.ch. TB

Musique baroque en plein air

Bulle >> L'Orchestre de la Ville de Bulle joue dimanche dans la cour du château.

L'espoir d'une reprise n'empêche pas la prudence. Porté par la joie de redonner rendez-vous à son public, l'Orchestre de la Ville de Bulle préfère tout de même jouer la sécurité. Il donnera un concert en plein air dimanche matin à Bulle, dans la cour du château, de manière à pouvoir

respecter les règles de distanciation sociale. Le kiosque de la place du Marché est prévu comme solution de repli en cas de mauvais temps. Les membres de l'ensemble ont déjà eu la chance de jouer en formation réduite pour des EMS, mais ce premier concert leur permet de renouer avec la vie musicale et «présenter une offre culturelle», se réjouit Grégoire Kubski, président de l'OVV.

Pour ce moment important, le chef Olivier Murith a prévu un programme essentiellement baroque, avec une *Suite pour orchestre* de Charpentier, des extraits signés Purcell de la suite *Abdelazer ou la Revanche du Maure*, ainsi que le *Concerto en la mineur op. 6 N° 4* de Haendel. Pour couronner le tout: l'*Andante lyrique* de Max Regner. >> EH

> Di 11 h Bulle
Cour du Château.

La Landwehr lance l'été

Fribourg >> Le plaisir de rejouer ensemble, la joie de retrouver son public en chair et en os, la preuve qu'elle est toujours présente et qu'elle trouve des solutions. Voilà ce qui a motivé La Landwehr à organiser samedi deux concerts. Les prestations auront lieu dans l'Aula Magna de l'Université de Fribourg. Elles seront données par deux groupes distincts, avec des programmes différents. Les spectateurs devront s'inscrire.

Les musiciens ont pu renouer avec les répétitions il y a deux semaines. Mais afin de respecter les recommandations de la Confédération, ils ont dû se scinder en deux groupes. Le programme, qu'ils se sont mis rapidement dans les doigts, proposera autant des standards du genre, comme des marches, que des musiques plus légères. Pour lancer l'été. >> TB

> Sa 10 h 30, 16 h Fribourg
Aula Magna. Inscr. info@landwehr.ch